

Colloque SSRE Lausanne 2016

Axe 3. Transformation des métiers de l'éducation (changements ... des dispositifs, ... santé au travail).

Proposition de symposium

Jacques Méard (HEP Vaud – LASALÉ)

Envisager la formation professionnelle des enseignants autrement.
Tentatives d'articulations entre efficacité et santé au travail

La formation initiale des enseignants est encore marquée par des présupposés académiques qui juxtaposent des contenus « descendants », dispensés en centre, et des stages où la pratique des enseignants débutants est perçue comme application de ces contenus et jugée essentiellement en termes d'écart à un enseignement idéal.

Ce symposium regroupe trois études qui interrogent sous un angle « différent » des dispositifs de formation existants (stages, modules didactiques), afin de mieux comprendre leurs effets professionnalisants. Magali Descoedres présentera une revue de littérature internationale portant sur l'effet des « événements marquants » en classe de stage sur l'activité des enseignants débutants. Elle projettera ensuite une étude qui cherche à identifier les formes d'accompagnement pouvant favoriser un développement professionnel à partir de ces événements. François Ottet rendra compte d'une étude portant sur la dimension corporelle de l'apprentissage du métier. Par des observations et des entretiens d'autoconfrontation auprès de stagiaires, il analysera par quelles voies la « technicité » professionnelle s'incarne dans l'activité des enseignants débutants au travers des dispositifs en alternance. Jacques Méard et Serge Weber présenteront une étude portant sur les effets (attendus et effectifs) sur l'activité des enseignants débutants de sessions « d'analyse de pratique » inclus dans des modules didactiques disciplinaires.

Ces trois interventions s'inscrivent dans un cadre théorique et méthodologique de psychologie du travail (Clot, 1999). Adossées à une conception *bottom-up* de la formation, elles se caractérisent par des problématiques qui associent aux exigences d'efficacité du métier la dimension de santé au travail des enseignants débutants.

Communication n°2 :

Analyse de l'engagement corporel de trois enseignants d'EPS en formation initiale : vers la définition d'une technicité corporelle

François Ottet (HEP Vaud – UNIGE)

Notre présentation part d'un malentendu concernant la formation initiale des enseignants : l'« oubli » de la dimension corporelle de l'activité professionnelle qui ne fait pas l'objet d'une attention spécifique dans les plans de formation initiale (Lebreton, 1994). Pourtant, la distance aux élèves, l'orientation du regard, les gestes et postures, constituent le coeur du « comment enseigner » (Forest, 2006). Ils sont appris, marqués par le contexte social et par la subjectivité du vécu personnel, simultanément techniques élaborées et expériences émotionnelles (Gal-Petitfaux, 2015). Le même constat est fait, et c'est un paradoxe, en EPS où le corps est simultanément sujet et objet des apprentissages.

Or, si le corps est l'instrument privilégié de l'enseignant pour enseigner, les techniques corporelles d'enseignement ne peuvent être acquises de façon prescriptive car leur effet dépend de leur plasticité face aux imprévus de la classe (Boizumault, 2012). De plus, une formation techniciste à ces gestes du métier laisserait dans l'ombre leur dimension subjective. Ce qui est ici l'enjeu de la formation pour l'enseignant novice, c'est bien la prise en compte de la *technicité* de l'action qui implique l'analyse des composants objectifs de l'activité réalisée face aux élèves (ses effets) associée à celle des ressorts subjectifs de l'expérience vécue (la peur, la fatigue, le confort, le sentiment de bien faire le travail), dans une optique de santé et d'efficacité (Laurent & Saujat, 2014).

Une étude clinique et transformative (Clot, 1999 ; Yvon & Durand, 2014) a été réalisée pour mesurer en quoi l'engagement corporel de l'enseignant débutant en EPS en classe témoigne d'une technicité ? Plus précisément, il s'agit d'établir a) à qui ou à quoi s'adresse l'engagement corporel de l'enseignant, b) quelle relation spatio-temporelle son engagement corporel construit-il avec la situation et c) par quel type d'engagement corporel cette mise en pratique s'opérationnalise-t-elle ? Enfin, d) une évolution de la technicité de l'enseignant émerge-t-elle au fil des observations et entretiens ?

Trois enseignants débutants en stage ont participé volontairement à l'étude. Après une période de recueil ethnographique, trois leçons ont été observées en direct avec chaque enseignant (9) enregistrées avec deux caméras (18) : en plan large fixe pour renseigner les déplacements et orientations de l'enseignant et des élèves dans les différentes configurations, en plan moyen sur l'enseignant. Après chaque leçon, l'enseignant renseignait une grille d'auto-positionnement (vécu subjectif lors des parties de leçons) (9) et participait à un entretien d'auto-confrontation sur les traces vidéo de son activité (9). Le croisement des données et l'application d'indicateurs de développement entre les leçons 1 et 2 puis 2 et 3 ont permis de repérer des scénarios-types d'engagement corporel et d'éventuelles évolutions.

Il apparaît que l'engagement corporel des enseignants participants est important et très variable. Une évolution de la technicité en classe (notamment l'adressage et la relation spatio-temporelle) a été mise en rapport avec les verbalisations et les prises de conscience au cours des entretiens. Cette évolution a correspondu à un vécu perçu de plus en plus « confortable » chez deux enseignants entre la première et dernière leçon.